

VIC-O-SOLE
RÉPARE TOUT

Avec Vic-O-Sole vous pouvez RÉPARER toutes les chaussures de la famille qu'elles soient en caoutchouc ou en cuir. Une couche sous les semelles les rend moins glissantes et imperméables. Ne coûte que quelques sous. Si votre marchand n'a pas de VIC-O-SOLE adressez-vous directement à la compagnie. Envoyez bon de poste avec la commande et vous serez servi promptement. Prix: 70 sous pour paquetage moyen et \$1. pour gros paquetage, ciment compris. Nous payons le transport.

Soyez notre Agent, écrivez pour conditions.

VIC-O PRODUCTS MFG CO.
ST-ADÉLPHÉ, Comté de Champlain.

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 12 mars 1936.
Sous la direction de la Station Expérimentale.
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Couvoir Coop. Marie-v.	L.B.		695	761.2
2. Couvoir Coop. St-Raym.			546	504.0
3. Tayler, G. S.			865	974.3
4. Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.			574	609.1
5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			773	781.0
6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			722	735.2
7. Letendre, J. W.			388	406.0
8. Couv. Coop. St-Augustin			419	410.2
9. Couv. Coop. St-Augustin			540	525.4
10. Sta. Exp. Kapuskasing			341	374.4
11. Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)			836	862.1
12. Couv. Coop. Montmagny			434	426.9
13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			553	509.3
14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			670	632.3
15. Sta. Exp. Lennoxville, Q.			653	661.1
16. Couv. Coop. St-Ans. Q.			677	732.4
			9686	9904.9

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 12 mars 1936.
Sous la direction de la Station Expérimentale.
DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. Tayler Bros., Co-op. O. P.R.B.			390	409.1
2. Exp. Sta. La Ferme			392	357.0
3. Exp. Sta. Ste-Anne Poca.			408	419.9
4. C. R. Waldrom, Co-op. S.			512	510.5
5. G. K. Campbell			391	407.8
6. J.-R. Carreau			397	365.9
7. Co-op. M. L.B.C.S.			328	364.4
8. Adélar Fortin			734	696.5
9. J.-A. Lataille			437	447.9
10. Riverside Fm. Co-op. S.			447	413.7
11. C. Drummond, Co-op. S.			287	290.0
12. J. H. Pariseau, Co-op. L. P.R.B.			260	251.2
13. Exp. Sta. Lennoxville, P.R.B.			678	684.2
14. W. W. Elliot, Co-op.			658	638.7
15. R. H. Smith, Co-op. S.			525	485.3
16. Hugh C. Elliott			501	543.5
17. Art. Paquette, Co-op. M.			476	451.1
18. Donat Ostigny, Co-op. M.			530	481.4
19. P. E. Vincent, Co-op. S.			362	326.4
20. Exp. Sta. Lennoxville			527	515.4
Total			9240	9059.9

Concours de ponte canadien

19ième semaine finissant le 12 mars

On rapporte une augmentation substantielle de la ponte durant la semaine écoulée, soit exactement 169 œufs de plus que la semaine précédente; nous comptons 238 pondueuses.

Dans plus d'un cas, le total de ponte des colonies dépasse 50 œufs, et en général le travail est très satisfaisant. Tous les œufs méritent des points.

Trois parquets de Leghorns blanches sortent victorieux de l'épreuve hebdomadaire. Ce sont:

Parquets	Points	Œufs
20 L.B., G.-S. Tayler	62.0	55
23 L.B., W.-S. Hall	58.3	51
22 L.B., F.-C. Evans	58.0	54

Il est survenu un décès dans le parquet No 13, ce qui provoque un changement assez notable dans l'alignement des parquets champions jusqu'au 12 mars. Ils se placent dans l'ordre suivant:

5 R.B., J.-H. Thompson	851.8	904
20 L.B., G.-S. Tayler	789.5	749
26 L.B., Russell P. Farm	747.0	709
13 R.B., Sta. Exp. Lennoxville	621.5	623
8 R.B., J.-H. Smith	604.7	630
28 L.B., Sta. Exp. Ottawa	601.0	572

Il y a aussi des changements dans l'alignement des six meilleures pondueuses que nous trouvons placées dans l'ordre suivant au 12 mars:

263 L.B., Russell P. Farm	110.2	98
289 L.B., Sta. Exp. Ottawa	108.7	99
52 R.B., J.-J. Thompson	107.4	98
133 R.B., Sta. Exp. Lennoxville	105.9	95
265 L.B., Russell P. Farm	105.9	104
53 R.B., J.-H. Thompson	105.4	114

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPÉRIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. J.-H. Pariseau			242	232.2
2. Sta. Exp. Kapuskasing, P.R.B.			299	319.4
3. Frank Teasdale			607	577.6
4. Kenneth Slater			404	378.0
5. J.-H. Thompson			904	851.8x
6. G.-A. Robertson & Son			541	531.6
7. Jas.-M. Winter, Jr.			459	431.6
8. Jas.-H. Smith			630	604.7
9. R.-W. Kettles			316	287.3
10. Ferme Exp. Ottawa			382	417.1
11. Ferme Exp. Ottawa			313	265.3
12. Ferme Exp. Ottawa			293	292.0
13. Sta. Exp. Lennoxville			623	621.5
14. Sta. Exp. La Ferme			535	490.1
15. Sta. Exp. La Ferme			444	396.8
16. R.-J. Steele			267	231.3
17. R. Haycock			294	278.3
18. Alex. McLean			523	510.8
19. Ferme Exp. Ottawa			551	458.6
20. G.-S. Tayler			747	739.5
21. R.-J. Penhall			423	410.8
22. E.-C. Evans			396	372.3
23. W.-S. Hall			482	512.5
24. A.-E. Shank & Son			610	588.0
25. Russell P. Farm			709	747.0
26. Ferme Exp. Ottawa			339	310.4
27. Ferme Exp. Ottawa			572	601.0
28. Ferme Exp. Ottawa			531	568.5
29. Manor Farm				
Total			13436	13075.7

Les exportateurs de blé canadien sur le Royaume-Uni s'élevaient à 5,845,893 boisseaux en janvier 1936, contre 3,089,772 boisseaux en janvier 1935.

ACTUALITE AVICOLE

L'élevage artificiel des poussins

Il existe beaucoup de systèmes différents pour l'élevage artificiel des poussins et qui, tous, donnent de bons résultats. Il y a, par exemple, le système de circulation d'eau chaude, le système d'air chaud à ventilation forcée, le système de batterie et celui de poulailler-colonie. C'est ce dernier (poulailler-colonie ou poulailler mobile) qui s'est montré le meilleur pour les petits producteurs dans les conditions générales de notre pays. Comme source de chaleur, le poêle-éleveuse à charbon est de beaucoup préféré aux autres; cependant l'emploi de l'huile ou de l'électricité offre beaucoup d'avantages à la fin du printemps et pendant l'été.

Le poêle-éleveuse s'emploie surtout dans un poulailler-colonie portatif que l'on peut déplacer de temps à autre pendant la saison, pour que les poussins soient toujours sur un sol vierge et non contaminé. Il faut veiller à ce que les poussins ne soient pas trop serrés. Un poulailler de 10 x 12 peut loger de 200 à 300 poussins au commencement. Il faut aussi avoir soin de produire une chaleur suffisante en tout temps pour que les poussins soient confortables. On doit sans doute les tenir aussi fraîchement qu'il est possible sans qu'ils en souffrent, mais il doit toujours y avoir une source de chaleur fournissant une température de 100 deg. F. au moins, où ils peuvent aller se reposer.

Ce sont les poussins qui indiquent eux-mêmes mieux qu'aucun thermomètre ne pourrait le faire, si la chaleur est suffisante. On voit immédiatement, par la façon dont ils se comportent, s'ils sont confortables ou non. Lorsqu'ils se reposent, l'air satisfait, dans un cercle juste en dehors du capuchon qui entoure le poêle, on peut être sûr que la température est bonne. S'ils n'ont pas assez chaud, ils ne tardent pas à le montrer, par leurs paillements et en s'entassant vers la source de chaleur. Lorsqu'ils ont trop chaud, ils s'éloignent aussi loin que possible du poêle ou vont, le bec ouvert, haletant de chaleur.

Il vaut mieux, cependant, donner un peu trop de chaleur que pas assez, spécialement au commencement de la saison.

Lorsque les poussins viennent d'être mis dans l'éleveuse, on fera bien de placer autour du poêle, à deux pieds du bord du capuchon, un grillage pour retenir les poussins. Lorsque ceux-ci sont habitués à cette chaleur, on pourra élargir le cercle et, plus tard, enlever le grillage complètement, pour laisser toute la cabane à la disposition des poussins. Il faut ventiler abondamment, tout en évitant les courants d'air.

Pour plus amples renseignements, écrire au Ministère de l'Agriculture ou à la station expérimentale la plus rapprochée, pour demander la circulaire No 76, intitulée: "Education et élevage des poussins".

Un centenaire ferroviaire

Le 21 juillet prochain sera célébré le centième anniversaire du premier chemin de fer à vapeur au Canada, événement fort important puisqu'il marquera mieux que beaucoup d'autres l'énorme essor économique pris par notre pays depuis un siècle.

Long de 14½ milles le Champlain and St. Lawrence Railroad, le premier

POUR
LA COQUELUCHE
LE REMÈDE SUPRÊME EST
BUCKLEYS
MIXTURE
— AGIT COMME L'ÉCLAIR —

chemin de fer canadien, a été construit de Laprairie à Saint-Jean pour remplacer l'ancienne route de diligences. Il a été le premier chaînon dans la longue chaîne de lignes ferroviaires qui est devenue par la suite le réseau Canadien National.

A cette époque le trafic voyageur et le trafic marchandise, au sud de la petite ville de Saint-Jean, se faisaient par bateau sur le Richelieu jusqu'au Lac Champlain et de là, par le fleuve Hudson jusqu'à New-York. Comme on le voit, ce train avait d'ores et déjà un caractère international. Il atteignait Montréal au moyen de bateaux passeurs faisant la navette sur le fleuve Saint-Laurent, entre Saint-Lambert et Montréal, Longueuil et Montréal, Caughnawaga et Lachine. En hiver le transport se faisait en traîneau sur la glace.

La construction, en 1836, de notre premier chemin de fer, a donné une impulsion remarquable au transport. Après quelques années d'exploitation le Champlain and St. Lawrence a été prolongé (1851) au nord, jusqu'à St-Lambert, en face de Montréal, et, au sud, jusqu'à Rouées Point. Dès 1847, un chemin de fer connu sous le nom de St. Lawrence and Atlantic a été construit de Longueuil à St-Hyacinthe. En 1851 il avait rejoint Richmond, en 1852: Sherbrooke et l'année suivante il atteignait Island Pond, Vt. où il faisait le raccordement avec l'Atlantic and St. Lawrence Railroad qui s'étendait depuis Island Pond jusqu'à Portland, Maine. Cette ligne complétée en 1853 était reliée au Boston and Maine. En 1845 a aussi été complétée la ligne Montreal and Lachine dont le prolongement de Caughnawaga à Mooers Junction, N.Y. date de 1852. Cette ligne qui utilisait un transbordement de trains sur le Saint-Laurent reliait Montréal aux chemins de fer américains. Par la suite elle a pris le nom de Montreal and New York Railroad et a été englobée dans le Champlain and St. Lawrence qui a pris à son tour le nom de Montreal and Champlain Railroad.

La Grand Trunk Railway Company of Canada entre en scène en 1852. Son but est de relier les ports de Québec et de Montréal aux Grands Lacs. Elle construit des lignes à travers l'Ontario jusqu'à Sarnia et la frontière américaine, en achète d'autres et finit par posséder un réseau qui rayonne dans toutes les directions. En 1873 elle a absorbé tous les chemins de fer datant de la première période de construction, c'est-à-dire, tous ceux dont Montréal est le centre d'attraction, y compris le pionnier: le Champlain and St. Lawrence Railroad. Le 30 janvier 1923 le Grand Tronc est à son tour absorbé par le réseau Canadien National qui hérite par le fait même de tous les premiers chemins de fer construits au Canada.

Il est à noter qu'une partie du premier chemin de fer canadien (Champlain and St. Lawrence Railroad) sert encore à la circulation des trains du Canadien National entre Montréal et Saint-Jean.

Le centenaire célébré en juillet prochain a donc une grande signification. Il rappellera tous les progrès réalisés dans le domaine des transports depuis juillet 1836 et l'essor pris par le Canadien National, réseau qui fut le premier à travailler à la grandeur économique du Canada et qui continue à servir le Dominion d'un océan à l'autre.

COMM

Il y a progrès au chapitre de produits forestiers et demande de papier-journaux prévue.

Au premier 9394 firmes et commerciales faisaient y avait au travail 927,000 regard de 885,556 à la m 1935.

Le pouvoir d'achat agricole au cours de 1935 est plus qu'en 1934, la hausse vient ayant diminué l'amélioration de 5% du Can. du Commerce).

Le revenu national a 6.5% en 1935. Le revenu population au Canada est comparé à \$370, en 1934 1932. Les augmentations dans toutes les provinces \$ à 18%.

En janvier 1936, l'exportation a grandi de 20% 1935. On anticipe une augmentation de commerce de détail pour l'année, ce commerce fut car les achats ayant été très en décembre.

Nos cordiales félicitations succès remarquable obtenant Zoël Boudreault propriétaire magerie No 1682, de Caughnawaga pour cent de la fabrication dernier fut classé No 1. a été hautement félicité d'administration pour son et aussi pour l'excellent travail.

M. H. Plourde, directeur agricole et d'industrie sucrière, a été nommé directeur de la récolte des érables. La coulée est bonne. Beauce et dans la région. Toutefois si nous n'avons bientôt les érables s'en sèment.

Il faut ce printemps d'eau d'érable pour faire le sirop quand il en fallait de l'année dernière. Espérons que la température s'améliorera de façon à favoriser les producteurs qui ont fait le rapport de leur exploitation et les revenus de la ferme.

Nous nous réjouissons que la Station Expérimentale de la Pocatière, sous la direction de M. J.-A. Ste-Marie, reprenne, pour continuer, par la suite, la publication hebdomadaire aux cultures.

Pour les nombreux lecteurs de Québec, du Bas St-Laurent, les saisons sont d'été nous serait impossible d'aller elle valeur.

Nous sommes heureux de régisseur de Ste-Anne de la Pocatière que nous apprécions ha-

A La Votre!

Dow

Brassée Depuis 1790